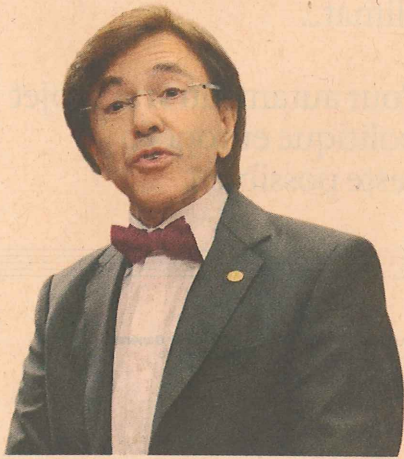


«Quand Jean-Pierre plaidait pour Liège, rien n'était trop beau, rien n'était trop grand, rien n'était trop cher (...) pour Mons, je m'en suis un peu inspiré.»

Elio Di Rupo

Évoquant la carrière de Jean-Pierre Grafé



■ **Quand Elio Di Rupo s'inspire de Jean-Pierre Grafé...** La fête organisée le 20 février, à l'Hôtel de ville de Liège, pour célébrer les 50 ans de vie politique de **Jean-Pierre Grafé** (CDH) a attiré notamment de hauts responsables politiques («L'Echo» du 21/02). Il faut dire que la carrière de l'hôte du jour mérite un tel honneur. Et, parmi les politiques qui ont fait le déplacement, figuraient notamment le ministre des Entreprises publiques, **Jean-Pascal Labille** (PS), la ministre de l'Intérieur, **Joëlle Milquet** (CDH), et le Premier ministre **Elio Di Rupo**. Ce dernier a d'ailleurs pris la parole pour saluer le parcours de l'ancien député fédéral et ministre fédéral. Il en a d'ailleurs profité pour dire combien il s'est inspiré de lui pour défendre des projets au profit de **Mons**, la ville dont il est le bourgmestre empêché. «Quand Jean-Pierre plaidait pour Liège, rien n'était trop beau, rien n'était trop grand, rien n'était trop cher et je dois dire que, pour Mons, je m'en suis un peu inspiré», a déclaré en substance le Premier ministre, déclenchant quelques rires dans la salle. En effet, son envolée lyrique a rappelé, à plusieurs participants à la fête, le dossier de la future nouvelle gare de Mons. Son coût estimé actuel élevé (150 millions d'euros) suscite la polémique dans la mesure où des voix s'élèvent pour exiger une révision des priorités du plan pluriannuel d'investissement 2013-2025 du groupe SNCB. Les opposants estiment qu'en raison de la crise, le groupe ferroviaire ferait mieux de consacrer ce montant à d'autres projets comme l'amélioration des services aux voyageurs. Et tant pis pour l'exemple de Liège.